


Set d'exercices avec article spécialisé

De quoi s'agit-il?

Le Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles publie chaque trimestre ses prévisions relatives à l'évolution conjoncturelle en Suisse^[1], qui s'appuient sur des hypothèses concernant la conjoncture internationale et l'environnement monétaire.

Les **prévisions pour l'automne** ont été publiées le **19 septembre 2024** dans un communiqué de presse du SECO. Elles sont également présentées de façon approfondie dans une publication du SECO intitulée *Tendances conjoncturelles Automne 2024* (voir illustration ci-contre), librement accessible sur Internet: www.seco.admin.ch/tendances-conjoncturelles.

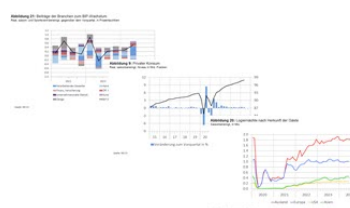


Dans le présent **set d'exercices avec article spécialisé**, Iconomix rédige un résumé à partir d'extraits de la publication de 26 pages et du communiqué de presse du SECO, tout en suivant la structure ci-après. Le résumé est complété par des questions formulées sous la forme d'exercices et par des propositions de solutions. Les questions d'approfondissement sont signalées par l'icône ; elles invitent à la réflexion et font appel à des connaissances qui ne se trouvent pas dans les extraits de texte du SECO.

La Suisse est un petit pays ouvert au marché mondial. Elle est donc fortement exposée aux influences de la conjoncture internationale. C'est pourquoi la première partie est consacrée à la **situation économique sur le plan mondial** et à l'environnement monétaire. Le **contexte national** au 2^e trimestre 2024 est analysé dans la deuxième partie, et les dernières **prévisions conjoncturelles** pour 2024 et 2025 sont exposées dans la troisième partie. Enfin, les **risques** liés à l'évolution économique actuelle et future telle qu'elle ressort des analyses et des prévisions sont expliqués dans la quatrième partie.

Jeu de transparents avec graphiques et tableaux

Le module *Tendances conjoncturelles* d'Iconomix comprend également un **jeu de transparents (PDF)** qui regroupe l'ensemble des graphiques et des tableaux de la publication du SECO: les contributions des différents secteurs à la croissance du PIB, l'évolution de l'inflation, ou encore le commerce mondial.



1) Environnement international et monétaire

Économie réelle

La croissance de l'économie mondiale a accéléré au 2^e trimestre 2024 par rapport au début de l'année. L'hétérogénéité entre les pays a été considérable: la croissance du PIB a été relativement forte aux États-Unis, au Royaume-Uni et au Japon. Dans la zone euro, en revanche, la croissance a légèrement ralenti, avec même une contraction du PIB en Allemagne. En Chine aussi, la croissance du PIB s'est ralentie, conformément aux prévisions.

La situation sur le marché du travail international reste favorable en comparaison historique, malgré un léger tassement dans plusieurs pays. Les salaires, en conséquence, ont augmenté dans de nombreux endroits, bien qu'à un rythme légèrement plus lent qu'auparavant. Cette situation, conjuguée à une inflation plus faible, vient soutenir le pouvoir d'achat des ménages privés.

Cadre monétaire

Dans de nombreux pays, depuis fin 2023, l'inflation s'est rapprochée de la zone cible de la politique monétaire. Vu la baisse des chiffres de l'inflation et de l'inflation sous-jacente, de nombreuses banques centrales ont amorcé le virage des taux d'intérêt pendant l'été.

Le franc suisse s'est largement apprécié ces derniers mois par rapport aux monnaies des principaux partenaires commerciaux.

Questions concernant l'environnement international et monétaire

- a) Décrivez brièvement l'état actuel de l'économie mondiale. Mentionnez le développement hétérogène des différents espaces économiques.

- b) Décrivez brièvement le cadre monétaire à l'automne 2024.

- c) ✪ Dans le texte du SECO, il est question du «virage des taux d'intérêt». Expliquez ce que l'on entend par là.

- d) ✪ Ces dernières semaines, le franc s'est de nouveau sensiblement apprécié. Indiquez les répercussions à court terme de cette appréciation du franc sur les exportations suisses.

2) Situation de l'économie suisse

Produit intérieur brut

Au 2^e trimestre 2024, la croissance de l'économie suisse a été légèrement supérieure à la moyenne. Le PIB a progressé d'environ 0,5%, contre environ 0,3% au trimestre précédent (corrigé des événements sportifs).

Ce résultat se situe dans la moyenne en comparaison internationale: la croissance a été plus forte aux États-Unis et au Royaume-Uni, plus faible chez nos voisins immédiats et dans la zone euro, et légèrement négative en Allemagne.

La croissance du 2^e trimestre est due à l'industrie chimique et pharmaceutique, dont la forte expansion, tant en termes d'exportations que de valeur ajoutée, explique dans une large mesure l'évolution du PIB.

L'évolution dans les autres secteurs de l'économie suisse apparaît moins positive. Le «reste» de l'industrie manufacturière, typiquement plus exposé à la conjoncture internationale et aux cours de change, a clôturé le 2^e trimestre dans le rouge.

Marché du travail

En juillet 2024, le taux de chômage désaisonnalisé a atteint 2,5%, soit une hausse de 0,5 point de pourcentage par rapport au même mois de l'année précédente.

Prix

L'inflation a évolué latéralement ces derniers mois et s'inscrivait à 1,1% en août (juillet: 1,3%). Cela fait donc plus d'un an que l'inflation se maintient dans la fourchette cible de la Banque nationale suisse, à savoir entre 0% et 2%.

Questions concernant la situation de l'économie suisse

- a) Comment a évolué l'économie suisse au deuxième trimestre 2024?

- b) Exposez brièvement la situation sur le marché du travail en Suisse.

- c) Indiquez brièvement comment l'inflation a évolué au cours de l'été 2024.

- d) ✪ Lorsqu'il est question du taux de chômage, le texte du SECO parle de «point de pourcentage». Expliquez ce que sont les points de pourcentage.

- e) 🌐 Pourquoi le SECO corrige-t-il le PIB suisse des grands événements sportifs internationaux («PIB corrigé des événements sportifs»)? Justifiez votre réponse.

3) Prévisions conjoncturelles Suisse

Hypothèses concernant la conjoncture mondiale

L'évolution modérée, en particulier dans les pays européens, et l'appréciation réelle du franc suisse au cours des derniers mois freinent les secteurs de l'économie suisse d'exportation exposés à la conjoncture et aux taux de change. Pour l'ensemble de l'année 2024, le groupe d'experts s'attend néanmoins à une forte augmentation des exportations, un résultat dû en grande partie à l'expansion extraordinairement dynamique des exportations au cours du 2^e trimestre.

Pour l'année à venir, on peut s'attendre à ce que les pays européens, en particulier, se remettent progressivement de la phase de faiblesse actuelle. Partant, les exportations et les investissements suisses devraient également connaître une reprise.

PIB

Dans ce contexte, le groupe d'experts maintient ses prévisions: l'économie suisse devrait – mesurée par le PIB corrigé des événements sportifs – croître de 1,2% en 2024, ce qui, comme en 2023, serait nettement inférieur à la moyenne.

Un certain redressement de la conjoncture est attendu pour l'année prochaine. Globalement, le groupe d'experts prévoit pour 2025 une croissance du PIB corrigé des événements sportifs de 1,6% (prévisions de juin: 1,7%), une marque très proche de la moyenne à long terme (1,8%).

Consommation et investissements

Sur le front domestique, ce sont surtout les dépenses de consommation qui devraient soutenir la croissance. Le taux d'inflation moyen attendu est de 1,2% pour 2024 (prévisions de juin: 1,4%) et de 0,7% pour 2025 (prévisions de juin: 1,1%). En outre, l'emploi devrait lui aussi continuer de progresser, quoique moins fortement. Globalement, ces différents facteurs devraient venir étayer la consommation privée.

En revanche, les investissements devraient diminuer: les capacités de production industrielle sont loin d'être pleinement exploitées, et les carnets de commandes sont anémiés.

Marché du travail

Sur le marché du travail, le rythme modéré de l'activité économique s'accompagne d'une hausse du nombre de chômeurs. En moyenne annuelle, le taux de chômage devrait s'établir à 2,4% en 2024 et à 2,6% en 2025 (prévisions inchangées).

Questions concernant les prévisions conjoncturelles suisses

- a) Indiquez brièvement sur quelle croissance du PIB le Groupe d'experts de la Confédération table pour les années 2024 et 2025.

- b) Indiquez brièvement le taux de chômage attendu pendant la période de prévision.

c) Exposez en quelques mots l'évolution attendue de l'inflation pendant la période de prévision.

d) Le texte du SECO mentionne deux facteurs qui soutiennent la consommation privée et donc la conjoncture. Quels sont ces facteurs? Répondez à l'aide de mots-clés.

e) Outre la consommation privée, le texte évoque aussi une autre composante du PIB, à savoir les investissements. Quelle est l'évolution attendue par le groupe d'experts pour cette composante?

f) Le texte du SECO parle d'une «normalisation de la conjoncture» en 2025. Expliquez ce que l'on entend par là.

g) Le Groupe d'experts pour les prévisions conjoncturelles table sur une croissance plus forte en 2025 (1,6%) qu'en 2024 (1,2%). Ce groupe prévoit cependant une hausse du taux de chômage, qui passerait de 2,4% en 2024 à 2,6% en 2025. Comment expliquer cette augmentation du taux de chômage? Justifiez votre réponse.

4) Risques conjoncturels

Géopolitique

Les risques géopolitiques subsistent en particulier en raison des conflits armés qui sévissent au Proche-Orient et en Ukraine. Il pourrait en résulter une forte hausse des prix des matières premières ou des coûts de transport, avec les répercussions inflationnistes qui en découlent.

Marchés financiers

Indépendamment de cela, l'assouplissement de la politique monétaire dans les grandes zones monétaires pourrait être plus lent qu'actuellement anticipé. Les risques liés à l'endettement international, les risques de bilan des institutions financières ainsi que les corrections sur les marchés immobiliers et financiers pourraient s'exacerber. La probabilité de corrections sur les marchés financiers s'est accrue.

Conjoncture internationale

D'autres risques affectent l'évolution économique internationale. Un ralentissement plus marqué de l'industrie allemande pourrait grever davantage que prévu les domaines concernés de l'économie suisse. La conjoncture chinoise pourrait elle aussi connaître une décélération plus marquée qu'anticipé. Enfin, le risque demeure que le fléchissement de l'économie américaine se révèle plus important que prévu, voire qu'il débouche sur une récession.

Une évolution plus faible de la demande internationale aurait un impact direct sur le commerce extérieur suisse et sur la conjoncture domestique. En cas de matérialisation des différents risques, il faudrait en outre s'attendre à une pression à la hausse sur le franc suisse.

Questions concernant les risques

- a) Toute prévision conjoncturelle présente une part d'incertitude. Citez trois risques baissiers mentionnés dans le texte. Formulez des phrases complètes.

- b) ✎ Parmi les risques baissiers pour le commerce extérieur suisse, le texte du SECO cite un ralentissement conjoncturel marqué en Allemagne. Pourquoi la conjoncture allemande est-elle si importante pour le commerce extérieur de la Suisse? Justifiez votre réponse.

Note de bas de page:

^[1] Outre le groupe d'experts de la Confédération, plusieurs institutions et entreprises publient des prévisions conjoncturelles concernant la Suisse, notamment BAK Economics, la Banque cantonale de Zurich (ZKB), la Banque nationale suisse (BNS), le Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ (KOF), le Fonds monétaire international (FMI), l'Institut d'économie appliquée (CREA), l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), Swiss Life et UBS.